

Notes lépidopterologiques

par

S. Alphéraky.

Vanessa Urticae L. var. (et ab.) **Urticoides** F. v. W.
F. v. W. Entomogr. de la Russie, T. V. p. 123 (1851).

Cette petite forme de l'*Urticae*, qui n'a été comprise, ni dans le Catalogue Standinger & Wocke, de 1871, ni dans celui de Kirby et que l'auteur a caractérisée par cette courte diagnose: „duplo minor“, ne serait pas digne d'attirer sur elle l'attention des Lépidoptérogues, si elle n'était qu'une simple aberration naine, tous les lépidoptères étant sujets à livrer, de temps à autre de tels individus anormaux, soit nains, soit géants. Mais, comme Mr. Otto Herz a rapporté cette *Urticoides* de Chahkounh (en Perse), où il l'a élevée, en grand nombre, de chenilles trouvées à une altitude dépassant 9000', je crois le fait digne d'être signalé. Tous les individus mesurés par moi, entre les apices des ailes, ont une envergure variant de 29 à 34 mm, tandis que les individus ordinaires de l'*Urticae*, ont cette envergure allant de 41 à 50 mm; certains sujets de la var. *Turcica* Stgr. jusqu'à 83 mm, et j'ai devant moi des individus de la var. *Nixa* Gr. Gr. de 56 mm d'envergure. Tous les sujets de l'*Urticoides* dont il est question, ici, appartiennent plutôt à la race *Turcica* Stgr. qu'au type de l'Europe centrale, par leur coloration plus chaude.

Nisoniades Tages L. var. **Popoviana** Nordm. Nordmann Bull. S. J. Nat. Mosc. 1851, p. 443, Tab. XII, fig. 3—4. Nis. Tages var. *Sinina* Gr. Gr. Horae Soc. Ent. Ross. T. XXV, p. 461.

Cette variété, décrite à titre d'espèce par Nordmann, d'après des sujets de Kiakhta, a été reprise, en nombre, par Mr. Groum Grshimaïlo, dans les alpes Sinines. Elle paraît y remplacer le type. On la trouve, quoique rarement, comme aberration, aussi dans d'autres contrées et j'ai devant moi

une fort belle et grande ♀ de cette forme prise à Borjom dans la Transcaucasie. Il est probable que les individus de la Sibérie orientale (Amour), ainsi que ceux de l'Asie Mineure, cités par le Dr. Standinger dans le T. VI des Mémoires sur les Lépidoptères, p. 219, sont intermédiaires entre le type et cette var. *Popoviana*.

Harpya Petri Alph. Horae Soc. Ent. Ross. T. XVII. p. 37. Pl. I F. 39. *Harpya Interrupta* Chr.: Mémoires s. l. Lép. T. II, p. 20. Pl. II, Fig. 2 a. b.

Je ne puis partager l'avis, émis dans les „Mémoires“ (l. c.), que ma *Petri* est synonyme de l'*Interrupta* Chr. Bien au contraire, je trouve que tous les individus de cette *Interrupta* de la Transcaucasie, ainsi que les deux figures des „Mémoires“, doivent être rapportés à la *Petri* et que la vraie *Interrupta* Chr. (Stett. Ent. Z. 1867 p. 223) en est une espèce distincte.

Cette dernière, toute blanche et à bande médiane des ailes antérieures interrompue, ne m'est connue que de Sarepta et du Turkestan. Je ne dis pas qu'il ne puisse y avoir de parenté spécifique entre la *Petri* et l'*Interrupta*, mais, tant que je n'aurai pas vu d'individus intermédiaires entre ces deux *Harpya*, je ne vois aucune raison qui justifierait une telle réunion et: „dans le doute abstiens-toi“ dit le proverbe. Il est incontestable, qu'en comparant des individus de l'*Interrupta* (toujours blanche) avec une série de *Petri*, les deux espèces font une impression bien différente.

Je n'ai pas vu les individus dont parle le Dr. Standinger dans l'*Iris* (Band V, p. 285), mais je crois, d'après ce qu'en dit le Docteur, que c'est à *Interrupta* et non à *Petri* qu'ils doivent appartenir, à cause de leur bande médiane interrompue.

Agrotis Strigula Thmb. (*Porphyrea* Hb.)

Dans son travail: *Die Noctuiden Europa's*, feu J. Lederer commet certaines erreurs, très comprehensibles et excusables, bien certainement, mais qui doivent, nécessairement, être corrigées, toutes les fois que l'occasion de le faire se présente. Parmi les plus grandes erreurs de cet ouvrage est, sans contredit, la réunion, dans le genre *Agrotis*, d'espèces qui ne peuvent y rester et qui, tôt ou tard, devront en être retirées, pour entrer dans d'autres genres. Mon intention n'est pas de critiquer l'ouvrage de Lederer, mais seulement d'indiquer les quelques erreurs que j'y ai rencontrées. Comme preuve du côté faible du genre *Agrotis*, dans le sens comme le comprend

Lederer, je dirai quelques mots sur les deux premières espèces par lesquelles Lederer commence son groupement. Il traite du genre *Agrotis* en groupant les espèces d'après les parties génitales, la conformation des antennes et des pattes antérieures (à tibias armés, ou non, d'épines cornées) en subdivisions A; B; C. etc.

Le groupe A doit avoir, selon Lederer, les antennes sétiformes (borstenförmig), brièvement ciliées, les tibias des premières pattes sans épines. Espèce: *Porphyrea* S. V. (= *Strigula* Thnb.). J'ai examiné tous les individus de cette espèce de la collection de S. A. I. le Grand Duc Nicolas Mikhaïlovitch et j'ai trouvé que les tibias antérieurs sont toujours épineux et que les antennes ne sont pas sétiformes, mais en scie (pyramidalzähnig).

Ainsi deux des caractères essentiels qui devaient caractériser le groupe A, sont inexacts. Pour excuser l'auteur des *Noctuinen Europa's*, je dois dire, que grâce à la villosité des tibias antérieurs de la *Strigula*, les épines ne sont bien visibles que quand la patte est dépliée.

Agrotis Molothina Esp. (= *Ericae* B : = *Velum* Germ.) Lederer en a fait le groupe B du genre *Agrotis*.

Ce groupe doit avoir, selon lui: les antennes en scie (pyramidalzähnig) et les pattes antérieures à tibias non épineux. Un simple examen à la loupe nous montre que les antennes sont bien et dûment bipectinées et les tibias antérieurs sont armés d'épines cornées. La subdivision B. du genre *Agrotis* n'a donc plus de raison d'être. — pas plus que la subdivision A.

Ce qui m'étonne de la part de Lederer dans ces deux cas, ainsi que dans quelques autres analogues, ce n'est pas qu'il ait mal vu les pattes et les antennes, mais c'est qu'il ait pu rémuer dans un même genre des espèces à tibias des pattes antérieures sans épines, (comme il les croyait être dans les deux cas précités) avec des espèces à tibias épineux. Ceci est une inexplicable inconsequence pour un auteur, qui, dans le même ouvrage, sépare (je prends le premier exemple venu) la *Ludiera* Hb., du genre *Toxocampa* Gn., pour la placer dans un nouveau genre — *Eccrita* Ld. à cause des tibias du milieu et de derrière munis d'épines fines et distancées. Mais autant Lederer a-t-il eu raison de créer le genre *Eccrita*, autant

a-t-il eu tort de réunir dans le genre *Agrotis* des espèces à pattes antérieures ayant les tibias armés d'épines, avec des espèces à tibias non armés.

Les tibias épineux, ou non, sont un caractère d'une grande importance pour la classification, car la constance de ce caractère chez tous les sujets d'une même espèce est tout aussi grande, que l'est la villosité des yeux dans d'autres genres. Si de tels caractères n'étaient acceptés comme des caractères génériques de première importance, toute base, quelque peu stable et solide, à une classification intelligible et naturelle serait détruite. J'entends, ici, par tibias épineux les tibias qui sont munis, latéralement d'épines cornées, sur toute leur longueur, à la manière de ceux des vraies *Agrotis*, mais non les deux (ou même une) petites épines (plutôt crochets), qui se trouvent, parfois, au bout du tibia, car ce caractère, quoiqu'assez stable, n'a pas une aussi grande importance, à mon avis, que le premier, et il peut plutôt servir au groupement des espèces d'un genre comme, p. ex., dans le genre *Leucanitis*, que servir de caractère générique.

Ce que je dis des tibias épineux ne veut pas dire, que je les considère comme un caractère absolu, qui, à lui seul, pourrait caractériser un genre. Bien au contraire, je suis convaincu, qu'il n'existe aucun caractère, qui suffirait, à lui tout seul, à caractériser un genre.

Mais ce caractère, des pattes antérieures à tibias épineux, ou cet autre, des yeux velus, joint à l'ensemble des autres caractères de l'insecte, doivent jouer un grand rôle dans la classification des Noctuérites et l'absence de l'un de ces caractères chez une espèce, ne permettra jamais son classement parmi les espèces qui présentent soit l'un, soit l'autre de ces caractères. Il n'en est pas ainsi de certains autres organes, tels que les antennes, qui peuvent varier non seulement d'une espèce, à une autre, d'un même genre, mais qui varient beaucoup dans différents sujets de la même espèce. La ciliation dont sont garnies les antennes (principalement des ♂♂) est très sujette à varier par sa densité ainsi que par la longueur des cils, dans différents sujets d'une espèce et il en est de même des antennes bipectinées, dont les lamelles sont, souvent, bien plus longues chez certains individus, que chez d'autres. Et puis il est incontestable que des antennes d'une même structure se rencontrent chez des espèces parfois fort éloignées les unes des autres par des

caractères génériques, qui ne permettront jamais leur rapprochement dans le système. Aussi les antennes, que je croyais, pendant bien longtemps, être un caractère de première importance, pour la classification, ont-elles perdues, pour moi, beaucoup de leur valeur, depuis que j'ai examiné un grand nombre de Noctuérites (principalement paléarctiques) et c'est, tout au plus, comme caractère spécifique, que je puis admettre leur importance, pour la classification.

Agrotis Superba Stgr. Stett. Ent. Z. 1889. *Agrotis Poeila* Alph. Mém. s. l. Lép. T. VI. p. 27. Pl. II, Fig. 4.

Mon *Agrotis Poeila* fait absolument double emploi avec la *Superba* Stgr. Cette espèce paraît être fort commune dans la Mongolie septentrionale, où elle varie considérablement.

Agrotis Celsicola Bell. Ann. Soc. Ent. France 1859. p. 190. Pl. 5. II. 5.

Cette intéressante espèce, connue jusqu'ici seulement de France, a été retrouvée dans le Nord de la Perse. La Collection de S. A. J. possède quatre beaux sujets de Chahkouh.

Agrotis Melanura H. S. et var. **Griseescens** Stgr. *Dichagyris Melanura* H. S. Lederer: Die Noctuiden Europa's, p. 206.

Dans son beau travail sur la Faune de l'Asie Mineure (Horae Soc. Ent. Ross. T. XIV. 1878. p. 426 et sq.) le Dr. Staudinger a le premier exprimé son étonnement, de ce que Lederer avait cru nécessaire de créer le genre *Dichagyris* pour cette frange *Agrotis* et il a indiqué la vraie place de la *Melanura* H. S. dans le voisinage de la *Squalorum* Ev. Le genre *Dichagyris* Ld. tombe donc définitivement, car l'autre espèce, la *Sigillata* Mén., qui y avait été provisoirement placée (Cat. Stgr. & Wocke, 1871), n'y convenait par aucun de ses caractères et le Dr. Staudinger a établi pour cette *Sigillata* le genre *Sphragifera* (Mémoires s. l. Lép. T. VI. p. 554 et sq.).

La *Melanura* H. S., de la Perse septentrionale et de Tekke, est toujours grise, au lieu d'être blanche, sur les ailes antérieures et varie, à son tour, très considérablement. Le Dr. Staudinger, en la nommant v. *Griseescens* Stgr. (l. c.) a eu bien raison de dire qu'elle était très voisine de l'*Agrotis Squalorum* Ev. Mr. Christoph a trouvé la *Squalorum* en grand nombre dans l'Oural méridional (à Gouberli) en 1892, et il en a rapporté des sujets extrêmement différents les uns des autres. Il y a des sujets à ailes antérieures grises, tournant au noirâtre vers le bord postérieur

et presque sans dessin sur le disque et d'autres à dessin très net et à marge postérieure presque pas obscurcie. Certains sujets ont les ailes postérieures presque entièrement blanches et ceux-là sont les plus remarquables et on a peine à les croire de cette espèce, mais tous sont morphologiquement identiques et le revers des ailes est le même chez tous les sujets. Il existe encore une très grande *Agrotis*, inédite, de Tekke, que je crois différente de la *Squalorum* et de la *Melanura* mais bien voisine de ces deux espèces morphologiquement. Mon *Agrotis Umbrifera* du Tian Chian, est également très voisine, tant de la *Squalorum*, que de la *Melanura*, mais je la crois distincte. Elle se rencontre (un peu variée, un peu plus claire, plus rosée), à côté de la *Squalorum* et de la *Melanura v. Grisescens* dans le pays de Tekke, et elle contribue à rendre encore plus compliquée la tâche de se rendre une idée précise sur les espèces de ce petit groupe intéressant.

Agrotis Singularis Stgr. *Orbifrons Singularis* Stgr. Stett. Ent. Z. 1877. p. 187.

La Collection de S. A. Impériale possède deux fort beaux individus de cette rare espèce, qui a servi de type au genre *Orbifrons* Stgr. Après les avoir examinés aussi soigneusement que j'ai pu, j'ai trouvé que tous les tibias sont épineux à la manière de ceux de l'*Agrotis Squalorum* Ev. sauf que les épines paraissent être un peu plus débiles que dans cette dernière. En même temps je ne vois pas de différence dans la structure du front de tout le groupe des *Agrotis* dont *Squalorum* est le type, et je crois bien décidément que la *Singularis* devra prendre sa place dans le voisinage de ce groupe, malgré son faciès général un peu différent et le dessin bien singulier des ailes antérieures.

Agrotis Ononensis Brem. Bremer. Lep. Ost. Sib. p. 50, Taf. IV. Fig. 9. ***Agrotis Scaramangae*** Alph. Lép. du distr. de Kouldja. Horae Soc. Ent. Ross. T. XVII. p. 47 Pl. II, Fig. 44.

J'ai été bien loin de me douter, en décrivant l'*Agrotis Scaramangae*, de livrer un synonyme à l'espèce nommée *Ononensis* par Bremer. Il en est pourtant ainsi. Cette espèce varie beaucoup et les beaux individus du Tian Chian, à couleurs vives, brun-rosâtre et à nervures claires, différent beaucoup des individus gris-unicolore, qu'on rencontre par-ci par-là dans la Sibérie orientale. C'est sans doute un pareil sujet grisâtre, faiblement dessiné qui a servi de type à la description et à la figure données

par Bremer. L'étroitesse de la réniforme et de l'orbiculaire et leur divergence vers la côte, sont bien caractéristiques pour cette espèce. Tian Chian, Mongolie, Amour, Alpes Sinines, Kamtschatka.

? *Agrotis Prasina* F. (= *Herbida* Hb.)

Si je m'arrête sur cette espèce, considérée comme une *Agrotis*, par Lederer, je le fais seulement pour dire quelques mots sur sa position incertaine dans le système. Elle ne peut, à mon avis, rester dans le genre *Agrotis*, rien que par le fait, que les tibias antérieurs ne sont pas armés d'épines cornées. Mais dans quel genre doit elle trouver sa place?

Le genre *Aplecta* de Guenée n'est pas assez caractérisé par l'auteur par rapport aux pattes et il y comprend des espèces de structure bien différente. Ainsi la *Mamestra Nebulosa* Hufn. est adoptée par Guenée comme type du genre et nous y trouvons l'*Occulta* L. qui est une vraie *Agrotis*.

Le genre *Eurois* Wlkr. qui doit comprendre selon Mr. Hampson (Voyez son très utile travail: *The Fauna of British India, Ceylon and Burma, Moths Vol. II, p. 227*) entre autres, la *Virens* Butl. paraît être mieux approprié pour la *Prasina* F., cette espèce étant morphologiquement voisine de la *Virens*. Mais que voyons nous dans la caractéristique du genre *Eurois* Wlkr., donnée par Mr. Hampson?

En premier lieu Mr. Hampson donne pour type du genre — l'*Occulta* L. et, en parlant des pattes, il dit qu'elles ont les tibias non armés d'épines. L'examen le plus superficiel nous montre pourtant que l'*Occulta* a tous les tibias épineux et qu'elle est, par conséquent, une vraie *Agrotis*.

En outre l'examen de la *Virens* Butl. et de la *Magnifica* Moore (cette dernière ne serait qu'une variété de la *Virens* selon Mr. Hampson) montre que les tibias du milieu et ceux de la dernière paire sont garnis d'épines, tout à fait comme dans *Prasina* et que seuls les tibias antérieurs ne le sont pas dans ces trois espèces. Ainsi ni la *Virens*, ni la *Magnifica* ni la *Prasina* ne peuvent être placées dans un genre dont l'un des principaux caractères est l'absence des épines aux tibias. L'ouvrage de Mr. Hampson est digne de tout éloge, car il nous donne la possibilité de nous orienter dans l'inextricable chaos par rapport aux genres et aux espèces dû à Mr. Walker et à quelques autres entomologistes de sa trempe, mais il n'est pas parfait. Il pêche, peut-être, le plus par ce qui concerne les espèces européennes. Mr. Hampson fait trop peu de cas de certaines

espèces, décrites par des auteurs très sérieux. Sans cela il n'aurait certes pas réuni, comme synonyme, la *Caradrina Vicina* Stgr. avec la *Quadripunctata* F., etc.

Néanmoins, je le répète, l'ouvrage de Mr. Hampson est non seulement indispensable à qui veut étudier la Faune Indienne, mais il est digne d'imitation et nous devons tous porter une vive reconnaissance à son auteur.

Phloebeis Uctus Chr. *Heliophobus Uctus* Chr. Mém. s. l. Lép. Vol. V. p. 25. Pl. II, Fig. 1.

Les pattes avec tous les tibias armés, à la manière de ceux du genre *Agrotis*, ne permettent pas d'éloigner l'*Uctus* Chr. de la proximité de celui-ci et empêchent absolument la possibilité de placer l'espèce dans le genre *Heliophobus*. D'un autre côté l'habitus grêle de l'insecte et un faciès bien à-part, ainsi que les antennes bipectinées, à lames longues et fines, différencient l'*Uctus* de toutes les vraies *Agrotis* et, je crois, qu'on peut, en attendant une révision complète du genre *Agrotis*, tel qu'il a été compris par Lederer, placer l'espèce dans le genre *Phloebeis* Chr. (Mém. s. l. Lép. T. V. p. 27. Pl. II. Fig. 3), à côté de la *Petersi* Chr.

En même temps il faut placer le genre *Phloebeis* Chr. dans le voisinage immédiat d'*Agrotis* O., près duquel doit aussi trouver sa place le genre *Comophorus* Alph. (Mém. s. l. Lép. Vol V, p. 148—152) qui, malgré sa villosité toute particulière de l'espèce, en est voisin. C'est à tort que je l'avais placé dans le voisinage des *Episema*.

Je dois mentionner ici un insecte de l'Algérie, publié par Mr. Ch. Oberthür (Etudes d'Ent. livr. VI (1881.) p. 86 Pl. XI, Fig. 13, 14), comme *Luperina Lasserrei* Ob. Le dessin donné par Mr. Oberthür ressemble de tout point aux trois individus du *Phloebeis Uctus* Chr. que j'ai devant moi, et je crois que ces deux insectes pourraient bien appartenir à une même espèce. Malheureusement Mr. Oberthür ne dit rien de la conformation des pattes et nous apprend, seulement, que les antennes sont formées comme dans le genre *Heliophobus*. Si même il n'y a pas d'identité spécifique entre la *Lasserrei* Ob. et l'*Uctus* Chr., il n'y a pas de doute, pour moi, que les deux espèces appartiennent au même genre. —

Mamestra Goliath Oberth. *Dichonia Goliath* Ob. Etudes d'Entomologie; livr. V, p. 68. Pl. VI, Fig. 7.

Cette belle espèce, que j'ai pu étudier sur un sujet ♂,

de Sidemi, est une vraie *Mamestra* Tr., ayant les yeux velus et elle vient tout naturellement se placer à côté de la *Nebulosa* Hufn. par ses autres caractères. Le revers des ailes de cette espèce rappelle un peu celui de la *Diptera Ludifica* L. par la disposition de la couleur gris-ardoise, alternée de blanc.

Mamestra Calberlai Stgr. *Hadena Calberlai* Stgr. Stett. Ent. Z. 1883, p. 181.

Malgré un habitus, qui rappelle plutôt quelques espèces du genre *Hadena* Tr., la *Calberlai* par ses yeux velus, caractère qui aura échappé au Dr. Staudinger, doit prendre sa place dans le genre *Mamestra*.

Mamestra Treitschkei B. (= *Pugnax* Hb.)

J'ai devant moi une fort belle ♀ de cette espèce prise par Mr. Otto Herz, près de Samarkand, en 1892. Cette capture est bien intéressante au point de vue de la distribution géographique de l'espèce, qui n'était connue, jusqu'ici, que du midi de la France. Lederer a bien eu raison (*Noctuin. Europa's*, p. 122) de trouver qu'elle a plus d'affinité avec la *Marmorosa* Bkh. qu'avec la *Trifolii* Rott. Cette ♀ a le dessin plus fortement accentué et une coloration un peu plus foncée, que le seul ♂ de France avec lequel j'ai pu la confronter.

Mamestra Mendax Stgr. *Hadena Mendax* Stgr. Horae Soc. Ent. Ross. tom XIV, 1878, p. 383.

Cette espèce découverte dans l'Asie Mineure, et qui habite aussi la Transcaucasie (Helenendorf), doit également sortir du genre *Hadena* et entrer dans le genre *Mamestra*, à cause de ses yeux velus. Sa place, dans le genre *Mamestra*, est assez isolée et c'est encore avec la *Dianthi* Tausch. qu'elle paraît avoir le plus d'affinité.

Mamestra Insolita Stgr. *Hadula Insolita* Stgr. Stett. Ent. Z. 1889, pag. 28—29.

Le Dr. Staudinger, guidé par le facies assez singulier de cette espèce, a créé pour elle le genre *Hadula* (l. c.) et dans la description du genre il dit que les yeux en sont nus. Mais tel n'est pas le cas: — les yeux sont bien décidément hirsés d'assez longs poils et l'espèce doit prendre sa place dans le genre *Mamestra*, près de la *Sabulorum* Alph.

Namangana (? *Heterographa* Stgr.) **Accurata** Chr. *Mamestra Accurata* Chr. Horae Soc. Ent. Ross. T. XVII, p. 110; Mémoires s. l. Lép. T. II, p. 42. Pl. II, Fig. 11.

Cette petite espèce ne peut, à cause de ses yeux nus, appartenir au genre *Mamestra* Tr. et je crois que sa vraie

place est près de la *Namangana Cretacea* Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888, p. 28—29) avec laquelle l'*Accurata* Chr. a beaucoup de ressemblance et la même structure.

Le genre *Namangana* Stgr. a beaucoup d'affinité avec le genre *Heterographa* Stgr. (Stett. Ent. Z. 1877, p. 185), que le Dr. Standinger créa pour la *Mamestra Zelleri* Chr. (Horae Soc. Ent. Ross. T. XII, 1876, p. Pl. VI, Fig. 24), qu'il baptisa du nom spécifique *Mira* Stgr. Or, cette *Heterographa Zelleri* Chr. (ce nom ayant la priorité) ne diffère du genre *Namangana* Stgr., que par le dessin bien singulier des ailes antérieures, par une taille plus forte et par le corps plus robuste, mais pas autrement. La place du genre *Heterographa* Stgr. (et de *Namangana* Stgr., s'il est différent) est tout près de *Hadena* Tr.

Amphipyra Eriopoda H. S. *Ophiusa Eriopoda* H. S. 596, pag. 413. *Hadena Eriopoda* H. S. Lederer: Noctuien Europa's. C'est bien certainement une *Amphipyra* qu'il convient, de placer tout au bout des espèces paléarctiques, vu qu'elle semble faire un passage vers les deux espèces suivantes, pour lesquelles j'établis le genre *Micromania*.

Micromania Ephialtes Hb. et ***Micromania Turcomanica*** Chr. Christoph Iris B. VI. 1893, p. 93.

En étudiant la *Turcomanica* Chr., j'ai proposé, à mon digne et honoré collègue, Mr. H. Christoph, de placer l'espèce dans le genre *Micromania* Alph., que je caractérisai, brièvement, comme suit :

Micromania n. g., inter gen: *Mania* Tr. et gen. *Zethes* Rbr. ponendum. A gen. *Mania* differt statura parva, articulo terminali palporum multo longiori (praecipue in ♂) pedibusque multo gracilioribus. Mr. Christoph a partagé mon point de vue et il a publié, dans l'Iris, l.e., la caractéristique précitée du genre. J'avais cru devoir établir le genre *Micromania*, non seulement pour l'espèce *Turcomanica* Chr., mais aussi pour l'*Ephialtes* Hb., qui, jusqu'ici, n'avait pu trouver sa place, dans le système et qui a été, bien à tort, placée, provisoirement, dans le genre *Toxocampa* Gn. par Lederer. Il est vrai, que dans son Catalogue, de 1871, le Dr. Standinger fait la remarque (pag. 140), que Lederer avait placé, dans sa collection, l'*Ephialtes* entre les genre *Rusina* B. et *Amphipyra* O., mais je ne crois pas que Lederer ait jamais rien publié sur la position de l'*Ephialtes* après ses „Noctuien Europas“.

	Seite		Seite
Selenephera Lobulina	166;	Terias Drona	30; Harina, He-
Lunigera	164	cabe, Pumilaris, Sari, Tilaha	29
Selenia Bilunaria, Juliaria,		Thalera Fimbrialis	315
Lunaria, Tetralunaria	319	Thalpochara Calida, Phoenissa	
Sesia Anellata	253; Ceriae-	283; Sordescens	282
formis	251; Chrysidiformis	Thecla	237, Abdominalis 242;
336; Destituta 253; Doryli-		Acaciae	241; Alihoba , Cestri
formis	251, Minianiformis,	81; Culminicola 80; Ger-	
Minorata , Pepsiformis	253;	hardi 241; Longula, Oxida	81
Teriolensis	251	Theretra Böttgeri	298; Pseudo-
Siderone	226	nessus	299
Somabrachys Aegrotus, Arca-		Thisbe	236
naria	192; Infuscatus	Thyridia	233
190		Timandra Amata	317
Sphragifera [Dichagyris] Sigillata	307	Tineola Culminicola	99
Stalacthis	236	Tithorea Harmonia, Pseudonyma	65
Steroma Andensis	72	Toxocampa Viciae	340
Stibochiona Persephone, Schön-		Trichiura Ariae	143; Crataegi
bergi	342	[Achnocampa] Ilicis	143
Striphnopterygidae	185	Trifurecula Huanaco	56
Stygia Australis, Rosina	257	Udaiana Androides 32; Cynis	31
Symmachia	236	Uraneis	236
Synopsis Propinquaria, Sociaria	340	Urapteryx Sambucaria	320
Tachyris 230, Albina [Albata],		Vanessa Nixa, Turcica, Urticae,	
Hippo, Nathalia [Panda], Nero	30	Urticoides	303
Taragama Alpherakyi, Primi-		Venilia Macularia	321
gena	182; Repanda	Victorina	229
181;		Vila	228
Stupida	182	Xylocampa Areola	339
Taygetes Chrysogone	72	Zaretas	226
Temenis	226	Zeonia	234
Tenaris Bioculatus	110; Catops	Zonosoma Annulata, Linearia,	
114; Charon	111; Charo-	Pendularia, Porata, Punctaria	317
nides ,	110; Dina	Zygaena Boisduvalii	255; Sar-
112,	; Dohertyi, Domi-	pedon	337; Sorrentina , Spic-
tilla	115; Kubaryi	114; Mi-	cae
115;	114; Mi-	crops	254; Vernetensis
113;	109; Staudingeri,	Westwoodi	114

Berichtigungen.

Seite 247. *Erebia Erynnis* Stgr. Ich übersah, dass es bereits eine *Er. Gorge* ab. *Erynis* Esp. giebt; wenn letzterer Name auch nur mit einem n geschrieben ist, dürfte es doch vielleicht besser sein, meinen Namen *Erynnis* in *Erinna* umzuändern, was ich hiermit thue.

Seite 312. *Micromania Ephialtes* Hb. Bereits *Iris* V, S. 270 hat Calberla für *Ephialtes* Hb. den Gattungsnamen **Gracilpalpus** vorgeschlagen, so dass dieser vor *Micromania* Alph. *Iris* VI, S. 93 die Priorität hat.

Si dans ma courte diagnose du genre j'ai dit qu'il était intermédiaire entre les genres *Mania* et *Zethes*, c'est que, par leur petite taille, les deux espèces (*Turcomanica* et *Ephialtes*) se distinguent considérablement de *Mania*, dont elles ont la coupe des ailes à bord subdenté, la même disposition et le même caractère de dessin. Mais les pattes sont bien plus grêles et plus longues, que dans *Mania*. Quant aux palpes, à article terminal très long, je ne leur connais, de semblables, que dans le genre *Zethes*. Je crois bien maintenant, que le genre *Micromania*, qui a aussi beaucoup d'affinité avec l'*Amphipyra Eriopoda*, doit être placé entre les genres *Amphipyra* et *Mania*, qu'il est impossible d'éloigner, l'un de l'autre, comme l'a fait Lederer; mais qu'il est juste de rapprocher, comme l'a fait Guénée. Je me heurte ici à une question: le genre *Zethes* Rbr., ne doit-il pas aussi être rapproché d'*Amphipyra*? Le manque de temps m'empêche, pour le moment, d'approfondir la question, mais j'espère pouvoir m'en occuper sous peu.

***Cosmia Staudingeri* Alph.** *Hiptelia Staudingeri* Alph. Horae Soc. Ent. Ross. T. XVII. p. Tab. III. Fig. 60.

Cette belle et grande espèce a été décrite par moi, à mon grand regret, comme une *Hiptelia*, genre avec lequel l'espèce n'a rien de commun. C'est bien dans le genre *Cosmia* O. que la *Staudingeri* Alph. doit être placée.

***Plusia Oxygramma* Hb.** Zutr. Fig. 769—770. *Plusia Albostriata* Brem. & Grey. Schmett. Nördl. China p. 18 (1853); Ménétrés, Enum. Corp. anim. T. XVI, F. 10. *Abrostola Transfixa* Wlkr. Cat. XII. p. 884. Abr. Nubila Moore, Lep. Ceyl. III. p. 549.

Cette espèce, que Bremer a décrite sous le nom d'*Albostriata*, du Nord de la Chine a été prise à Sidémi, d'où la possède la collection de S. A. Impériale. Dans son travail sur les Lépidoptères du Japon et de la Corée (Proceed. Zool. S. Lond. 1889, p. 532). Mr. Leech fait la remarque, que l'*Albostriata* Brem. n'est différente de la *Gutta* Gn., qu'à titre de variété. A la page 534 du même volume des Proceedings il parle de la *Abrostola Transfixa* Wlkr., comme d'une autre espèce. Il y a, ici, une confusion regrettable et si Mr. Leech avait fait attention à la figure donnée par Ménétrés (l. c.), il aurait bien vu que l'espèce décrite par Bremer n'a rien de commun avec la Pl. *Gutta* Gn., mais qu'elle est bien l'*Oxygramma* de Hübner; donc *Transfixa* Wlkr. et *Nubila* Moore sont synonymes.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Deutsche Entomologische Zeitschrift "Iris"](#)

Jahr/Year: 1894

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Alpheraky S.

Artikel/Article: [Notes lepidopterologiques 303-313](#)